YOUHOU

RÉALISATEUR
Élène Tremblay

ANNÉE
2005

LANGUE ORIGINALE
Sans dialogue

CATÉGORIE
Installation



DESCRIPTION
En entrant dans la galerie, on entend d'abord une voix crier "Youhou" à répétition avant de découvrir le moniteur placé haut au mur. Sur l'écran une petite silhouette se détache du fond noir et gesticule en agitant les bras pour attirer l'attention. L'artiste s'énerve et gesticule de plus en plus pour finalement laisser retomber les bras en signe de découragement.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Mot de l'artiste :
Youhou émet une adresse directe au spectateur, à laquelle celui-ci ne peut évidemment pas répondre. *Youhou* me montre toute petite, filmée en caméra fixe comme dans cette vidéo de Jochen Gerz, *Rufen bis zu Erchöpfung* (*Criez jusqu'à l'épuisement*), 1972, où l'on voit l'artiste, au loin dans le paysage, « s'égosillant […] hélant sans réponse pendant 25 minutes. »[1] Cette œuvre de Jochen Gerz et *Youhou* sont exemplaires de l'idée d'une fausse adresse, renvoyant destinateur et destinataire à leur solitude réciproque et à l'échec du contact dans le simulacre du médium réaliste qu'est la vidéo en plan-séquence fixe. La fausse adresse invite à vivre et ressentir l'impuissance du différé et le bris de l'illusion de la coprésence. Elle fait survenir la rupture et la dissociation après avoir fait miroiter le contact par effet de liaison.
C'est la séparation entre l'espace du simulacre et l'espace de la galerie qui conditionne l'échec de cette tentative de communication. Le spectateur ne peut répondre à cet appel répété. Ici, le simulacre provoque la conscience vive de la perte. Il s'agit de la perte de la possibilité d'action et de réponse à l'appel d'autrui. Cette conscience avivée de la perte liée au simulacre renvoie le spectateur à la distance qui le sépare de l'image d'autrui et brise l'illusion de coprésence. Elle le dé-saisit de la possibilité d'établir des liens et le renvoie à « son isolement et éloignement absolus »[2], pour reprendre les termes du philosophe Stanley Cavell.
1 Françoise Parfait, *Vidéo, un art contemporain*, éditions du Regard, 2001, p. 215.
2 Stanley Cavell, *Projection du monde : réflexions sur l'ontologie du cinéma*, traduit par Christian Fournier, Paris, Éditions Belin, 1999, p. 249.

MOTS CLÉS
Corps, communication, solitude, performance

THÈMES
Art et culture